

ADMISSION AU COLLEGE UNIVERSITAIRE

Dimanche 25 février 2018

**HISTOIRE**

durée de l'épreuve : 4h – coefficient 2

**Vous devez traiter les deux exercices : composition et étude critique d'un document.**

Le sujet comporte deux feuilles numérotées de 1 à 2.

## **PREMIER EXERCICE : COMPOSITION (12 points)**

*Vous traiterez l'un des deux sujets suivants :*

**La Résistance a-t-elle préparé et réalisé une totale transformation de la République française (1940-1946) ?**

*ou*

**Comment la croissance économique des « Trente Glorieuses » a-t-elle transformé la société française ?**

---

## **SECOND EXERCICE : ÉTUDE CRITIQUE D'UN DOCUMENT (8 points)**

*Vous présenterez le document de la façon la plus précise possible, et vous montrerez son intérêt et ses limites pour la connaissance de la place des femmes dans la société française au XX<sup>e</sup> siècle.*

### **Simone Veil devient ministre de la Santé**

Pendant sa campagne, le nouveau Président<sup>1</sup> avait assuré les Français qu'il appellerait des femmes au gouvernement. L'idée était d'ailleurs dans l'air du temps. Quelques mois plus tôt, à l'occasion des fêtes de fin d'année, un magazine féminin,

---

<sup>1</sup> Valéry Giscard d'Estaing, élu en mai 1974.

*Marie Claire* me semble-t-il<sup>2</sup>, avait publié un retentissant article sur un éventuel gouvernement de femmes. J'en avais été bombardée Premier ministre. L'hypothèse était d'autant plus pittoresque que j'étais inconnue du grand public, que je n'avais jamais exercé le moindre mandat électoral ni assumé de fonction ministérielle<sup>3</sup>. Je n'appartenais en rien à la sphère politico-mondaine dans laquelle les journalistes aiment généralement puiser des noms pour alimenter leurs articles de politique-fiction. Françoise Giroud<sup>4</sup> figurait évidemment en bonne place sur le ce podium virtuel. (...) Survint l'élection de Giscard. Dans les jours qui suivirent, une rumeur, étayée cette fois, commença à se répandre selon laquelle, parmi d'autres femmes plus en vue que je ne l'étais moi-même, le nouvel hôte de l'Élysée songeait à moi. C'était le Premier ministre<sup>5</sup>, paraît-il, qui lui avait suggéré mon nom. (....)

J'étais liée avec sa principale conseillère, Marie-France Garaud, magistrat comme moi. Nous nous étions rencontrées alors qu'elle était chargée de mission au cabinet de Jean Foyer<sup>6</sup>, entre 1962 et 1967. (...) Nommée au cabinet du nouveau Premier ministre, je crois bien que c'est elle qui a prononcé mon nom devant Jacques Chirac qui, à la demande du nouveau Président, cherchait des femmes « nouvelles en politique ». (...)

Un soir, alors que nous dînions chez des amis, la maîtresse de maison m'invita à sortir de table. Quelqu'un désirait, de toute urgence, me parler. C'était Jacques Chirac, qui me demandait si j'acceptais, le cas échéant, de faire partie de son gouvernement. Il me pria de réfléchir et de rappeler le lendemain. Le calme dont j'ai su faire preuve jusqu'à la fin de la soirée n'a pas manqué de surprendre mon mari. Pour dire le vrai, je n'avais qu'une très vague idée de ce qui m'attendait. La curiosité aidant, je n'ai guère hésité. C'est ainsi que je me suis retrouvée dès le lendemain ministre de la Santé, convaincue qu'une néophyte comme moi n'allait pas tarder à commettre une sottise telle qu'on la renverrait dans ses foyers. En outre, pourquoi le Président m'avait-il confié la santé, secteur dont je n'étais pas, et c'est le moins que l'on puisse dire, une spécialiste ? Pensait-il déjà à l'IVG, thème sur lequel il avait pris des engagements ? Sans doute. Quoi qu'il en soit, j'étais la seule femme ministre, mes consœurs n'occupant que des secrétariats d'État, Annie Lesur à l'Éducation, Hélène Dorlhac à la Justice, Françoise Giroud à la Condition féminine.

Simone Veil, *Une Vie*, Paris, Stock, 2007, p. 147-150.

---

<sup>2</sup> En février 1973.

<sup>3</sup> Simone Veil a mené jusque-là une carrière de haut fonctionnaire au ministère de la Justice et a été secrétaire générale du Conseil supérieur de la magistrature.

<sup>4</sup> Célèbre journaliste de *L'Express*.

<sup>5</sup> Jacques Chirac

<sup>6</sup> Garde des Sceaux (ministre de la Justice) de 1962 à 1967.